

Reportage

Pêche artisanale à la Sablière : vivre au jour le jour

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Des femmes avec des seaux. Des hommes qui bandent les muscles. Un filet qu'il faut tirer. C'est l'image d'une partie de pêche à la Sablière, quartier huppé de la capitale. Ici se donnent rendez-vous ceux qui veulent gratuitement quelques poissons pour le souper du soir, et d'autres qui viennent pour faire leur marché.

Il est 17 heures. De nombreuses femmes sont assises sur des seaux à la plage de la Sablière. Et, visiblement, ce n'est pas pour admirer le spectacle du joli coucher du soleil de l'autre côté de la Pointe Denis. Non. Elles attendent les pêcheurs. Et surtout de prêter main forte aux hommes qui remontent le filet des eaux.

Ce jour-là, la mer n'a pas été généreuse. Ce qui ne rend pas la tâche des hommes et femmes qui tirent le filet plus aisée. C'est visiblement la même somme de travail. Avec, en prime, la rage de n'avoir pas obtenu grand chose du filet jeté à l'eau.

Mais comme toujours So-



Photo : D.R

Hommes et femmes remontant un filet de l'eau à la Sablière.

lange, parmi les nombreuses jeunes femmes qui attendent, sait qu'elle aura quelques poissons pour son bouillon en famille. Mais avant, il faut remonter le filet de l'eau. Et c'est la tâche de toutes les mains disponibles. Et, plus il y en a, mieux cela vaut. Mais comment en arrive-t-on à ce "tirez-tirez" ?

Tout commence, explique Henri Charles Junior Nze, pêcheur, par la scrutation de la marée. Si elle est stable, la première jetée de filet se fait dès 6 h du

matin. Quand le poisson abonde, et que la mer est bonne, on peut jeter le filet 2 à 3 fois dans la journée et remplir des bâchées de produits de pêche. En fait, les hommes se servent d'un filet de grand diamètre, avec une énorme poche où doivent être stockés les poissons, celle-ci étant étalée sur une bonne superficie au large. A charge pour eux de plonger de temps à autre pour libérer les filets des rochers qui peuvent les retenir prisonniers.

BEAUX ET MAUVAIS JOURS* Vous l'aurez donc compris, la pêche artisanale ou à la scène, telle qu'elle est pratiquée à la Sablière, ne se passe pas en haute mer. Tout au plus à 10-25 mètres de la berge. Une heure et trente minutes plus tard, le filet est rassemblé et ressorti de l'eau avec sa "cargaison". Il y a des beaux et des mauvais jours. « On passe quelquefois des mois sans pêcher », déplore Henri Charles.

À la Sablière, il y a des pro-

priétaires de pirogues. Ce sont les grands patrons. Ils nomment un ou des commandants qui ont la charge de diriger les activités de pêche sur leur "navire". Lors de la jetée du filet, 7 personnes sont à bord de la pirogue. Lors de son retour, 2 personnes, des plongeurs restent dans l'eau, veillant à ce que le filet ne s'accroche pas aux rochers. Au bord de l'eau, les tireurs du filet et d'autres anonymes. « Ils sortent parfois des 4 coins de la capitale. Les femmes que vous

avez vu là, par exemple, n'habitent pas toutes le village des pêcheurs. En retour de leur contribution, elles retournent bien garnies de poissons gratuitement offerts pour aller nourrir des familles », témoigne M. Nze.

Après la sortie du filet de l'eau, le nettoyage, le tri et la vente du poisson fraîchement sorti de la mer peuvent commencer.

Hélas, ce jour-là, la mer n'a pas été généreuse. À peine 5 kilos de poisson vendables. Mais les femmes auront su tirer leur épingle du jeu, en rentrant avec de quoi faire bouillir la marmite. « Oui ! ça va. On aura du bon bouillon au menu de ce soir, avec du manioc », lance Solange, nullement déçue de ce que les pêcheurs lui ont donné pour ses efforts.

Il en est ainsi chaque jour, selon que la marée est bonne ou non, pour une partie de pêche. Si le métier nourrit son homme il est bien difficile pour ce dernier de faire des projets sur le long terme : « On se retrouve à vivre au jour le jour. Il y a tellement de charges, alors que la pêche n'est pas régulière. »

Mais la survie pour ces pêcheurs est à ce prix.

TOYOTA
QUALITÉ SUPÉRIEURE

YARIS
ACCÉDEZ À L'ÉLÉGANCE



à partir de
12 900 000 F.cfa ttc
au lieu de ~~14 500 000~~ F.cfa ttc



GRANTIE
TOYOTA
3
ANS
CU 100 000 KM

*Offre valable du 1^{er} mai au 30 juin 2017

TOYOTA GABON est représenté à Port-Gentil et Franceville par GESPARC.

* TROIS ANS ou 100 000 km, le premier atteint, pour tout véhicule entretenu par TOYOTA GABON.

TOYOTA GABON

BP 31 LIBREVILLE - T : (241) 01 79 26 85 / 01 79 26 90 / 01 79 27 85
email : toyota.gabon@groupe-sogafric.com - www.toyotagabon.com

Nous construisons l'avenir

